

limités de provoquer des changements par les filières gouvernementales. On a aussi évoqué l'importance de faciliter les échanges au niveau local.

Il est important, a-t-on avancé, de prendre en considération l'horizon temporel lorsqu'on essaie de définir un processus propre à favoriser la liberté d'expression dans une société. On a cité deux pays asiatiques – la Corée et Taïwan – qui semblent s'être orientés de manière spectaculaire vers une plus grande liberté au cours des dernières décennies. On a émis l'opinion qu'il y a un rapport entre le commerce et l'évolution politique, laquelle peut elle-même favoriser l'ouverture de la société.

On a soulevé l'objection que, du fait de la concentration excessive de la propriété de ses médias, le Canada n'est pas un bon modèle de liberté et d'ouverture des médias. Mais on a aussi souligné que les restrictions pesant sur la presse canadienne ne sont rien en comparaison de celles que l'on constate dans certains pays d'Asie.

On a fait observer que les entreprises de presse semblent s'orienter vers la fourniture de produits de divertissement. Dans le contexte du libre-échange, la liberté de la presse tend à « prendre la forme d'une conversion de l'information en marchandise sous les espèces de produits de divertissement ».

On a soulevé la question de savoir si les milieux d'affaires occidentaux oeuvrent en faveur de l'ouverture des sociétés asiatiques. On a laissé entendre que, en général, ce n'est pas le cas, mais que, si on leur donne le choix, les dirigeants d'entreprise préfèrent les pays libres aux pays totalitaires. Les milieux d'affaires, a-t-on ajouté, se préoccupent avant tout du risque. La plupart des capitalistes qui investissent en Chine et ailleurs en Asie sont asiatiques et ne s'intéressent guère à la liberté d'expression. Ainsi, a-t-on fait remarquer, Singapour enseigne à ses voisins asiatiques l'art de museler les médias.

On a souligné la nécessité de repérer les possibilités de faire mettre à l'ordre du jour la question de la liberté des médias. Si les milieux d'affaires se préoccupent des risques, peut-être feraient-ils bien d'examiner la situation en Indonésie : n'y a-t-il pas lieu de craindre une crise du type albanais si Suharto est renversé? De plus, les milieux d'affaires veulent la libre circulation de l'information; peut-être pourrait-on partir de là pour influencer les débats de l'APEC.

Récapitulation par M. Tim Draimin

M. Draimin a noté l'émergence de deux grands thèmes dans la discussion : 1) le processus de transformation et 2) les questions de stratégie. Il a relevé les caractéristiques et questions suivantes à propos de chacun :